

MILLE ANS DE PONTS SUR LA ROUDOULE

VINCENT CHAVANE

À la hauteur de La Croix, les deux rives de la Roudoule ont été habitées depuis fort longtemps : un peu partout, des tuiles à rebords (*tegulae*) témoignent d'une occupation au premier millénaire.

Pour passer d'une rive à l'autre, il fallait, soit remonter une des rives jusqu'à Léouvé, soit créer des ponts. Les premiers habitants commencèrent à construire un pont là où cela était le plus facile, au fond des gorges, à un endroit accessible des deux côtés de la rivière, et, au fur et à mesure de l'amélioration des techniques de construction, ils édifièrent des ponts de plus en plus haut pour éviter des dénivellations considérables peu appréciées des hommes et des bêtes.

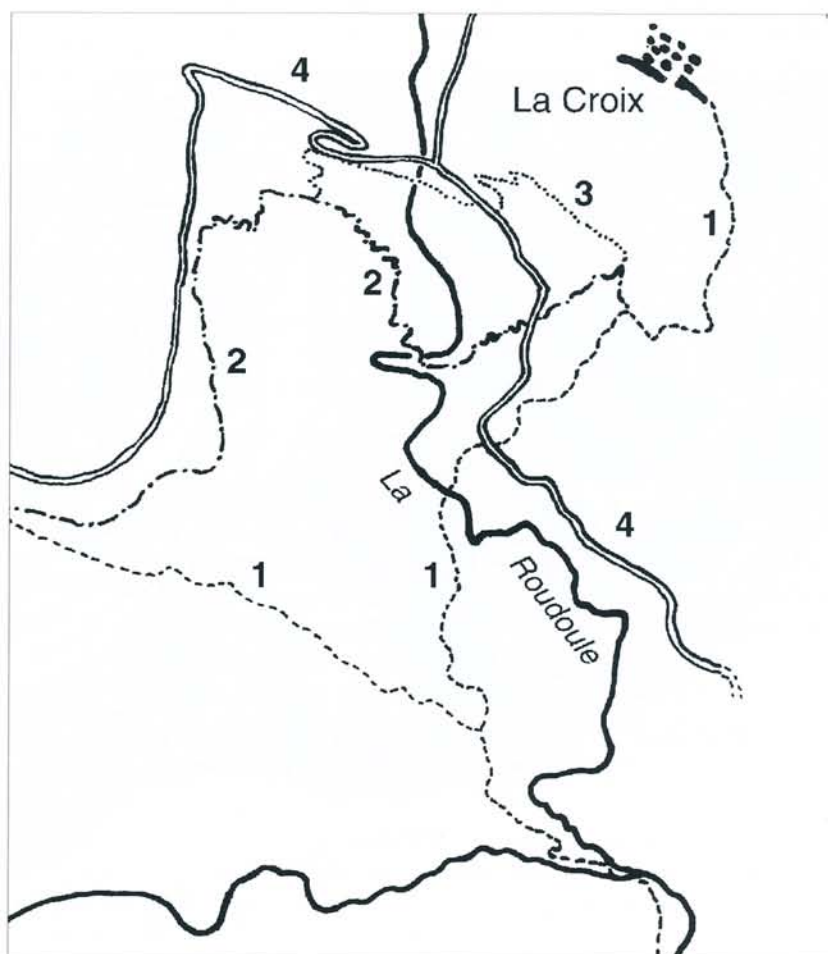
C'est ainsi qu'en dessous de La Croix, on peut encore voir trois des quatre ponts qui furent construits pour faciliter le passage vers St-Léger.

Le pont le plus ancien, sans doute en bois, posé sur deux culées de pierre, existait encore au début du siècle dernier, près du pas de la Love, signalé, ainsi que ses chemins d'accès, sur la carte d'état-major sarde (itinéraire 1 de la carte). En descendant un matin avec Henri Pellegrini dans le fond de la gorge, rive gauche, nous avons pu voir très nettement, sous cet éclairage matinal, le tracé du chemin rive droite et localiser l'emplacement du pont dont une des culées existait encore voici quelques années lors d'une première visite des gorges. Le tracé sur la rive gauche a disparu sous les déblais de construction de la route moderne (1899). Ce pont, qui a pu exister depuis fort longtemps, sans doute depuis la fondation des villages, fut reconstruit après chaque grosse crue à l'aide de quelques madriers, la Roudoule, en

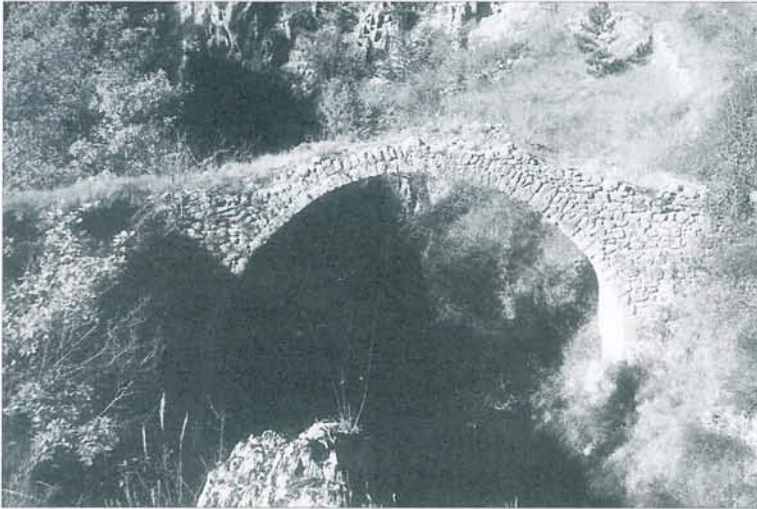
temps normal, n'étant pas très large.

Beaucoup plus tard, sans doute au XV^e siècle, peut-être même au XVI^e siècle, a été construit l'élégant pont en dos d'âne que l'on voit encore au fond de la gorge, et qui, si on n'intervient pas rapidement, risque de s'effondrer (itinéraire 2 de la carte). Si seulement on pouvait attribuer à ce sauvetage une infime fraction de ce qui est et a été dépensé pour sauver la façade sans grand intérêt du Palais de la Méditerranée !

Le troisième pont qui enjambe les gorges à l'endroit le plus spectaculaire est un pont en pierre, millésimé 1852 (itinéraire 3), et, encore plus haut sur la route actuelle, rajoutée sur la



*Parcours empruntant les différents ponts sur la Roudoule.
Plan exécuté d'après la carte d'état-major sarde au
1/10000° à laquelle la route moderne a été rajoutée.*



Pont médiéval en passe de s'effondrer.

carte d'Etat-major sarde, un pont suspendu, à peine plus jeune, daté 1899, rappelle l'évolution des techniques de l'époque d'Eiffel (itinéraire 4).

La Roudoule permet ainsi d'écrire l'histoire des ponts de montagne et de leurs chemins d'accès à travers les âges.

N'en déplaise à mes amis de la Roudoule, le pont en dos d'âne du fond des gorges n'est pas romain, mais tellement plus élégant. Je pense que certains de mes lointains ancêtres, Loqué ou Champossin, qui vécurent à La Croix ou à Puget-Rostang aux XVII^e et XVIII^e siècles, m'approuveront.



*Ponts modernes.
Haut 1899 - Bas 1852.*